

Van Biesen, Kitir, tout est mal qui finit bien

PARTIS Le libéral s'excuse pour son « Retourne au Maroc ! »

La présidente de parti, Gwendolyn Rutten, avait prévenu : ses demi-excuses à la Chambre jeudi ne suffiraient pas...

Accusé, par plusieurs parlementaires présents jeudi dans l'hémicycle lors du départ sur Caterpillar (*Le Soir* de vendredi), d'avoir adressé un mauvais « *Si ça ne te plaît pas, retourne au Maroc !* » à Meryame Kitir, cheffe de groupe SP.A, Luk Van Biesen (VLD) était, selon plusieurs observateurs, menacé d'exclusion de son parti.

Ses dénégations jeudi en séance plénière n'avaient pas convaincu, les médias au nord avaient tous répercuté l'incident avec force vendredi matin, incriminant plus ou moins durement l'élu VLD, Gwendolyn Rutten ne pouvait pas laisser passer un propos raciste en plein, qui faisait tache chez les bleus, et tache tout court.

Après d'intenses échanges avec le député brabançon jeudi soir et vendredi matin, ainsi qu'avec l'état-major SP.A, la présidente libérale flamande a convaincu Luk Van Biesen de rencontrer Meryame Kitir à la Chambre, de lui présenter ses excuses lors d'un entretien réparateur, avant de regretter publiquement « *les mots blessants et offensants "retour au Maroc", qui n'appartiennent pas à mon vocabulaire, car je ne suis pas un raciste et ne le deviendrai jamais, pas aujourd'hui, pas demain* ».

« Le racisme n'est pas permis »

Meryame Kitir à ses côtés, le parlementaire a ajouté que « *le racisme n'est pas permis, nulle part, certainement pas au Parlement* », que les parlementaires « *ont une fonction d'exemple* », et qu'il fallait « *prendre des initiatives afin de combattre le racisme à tous les niveaux* ». Mea-culpa.

Satisfaite que Luk Van Biesen reconnaisse ses torts, Meryame Kitir a estimé que l'incident était clos. Gwendolyn Rutten aussi. Tout le monde peut souffler – à commencer par Luk Van Biesen, affaibli, éprouvé –, mais tout ne rentre pas tout à fait dans l'ordre pour autant. Le propos raciste lancé jeudi au cœur du Parlement fédéral, qui ne tombe pas du ciel, ne retourne pas dans le néant. L'écho subsiste. ■

DAVID COPPI (avec b)